

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# VINGT MILLE FRANCS

---

DESBEAUX, ÉMILE

*Monologue — 1885*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**



# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                          |   |
|--------------------------|---|
| VINGT MILLE FRANCS ..... | 5 |
|--------------------------|---|

# VINGT MILLE FRANCS

---

## SCÈNE 1

*(Elle entre, tenant, dans une main, une enveloppe ouverte sur laquelle est une adresse , et, dans l'autre main, une liasse de billets de banque.)*

*(Elle touche son coeur.)*

*(Elle va pour mettre les billets dans l'enveloppe.)*

*(Elle met la moitié des billets dans sa poche et va pour mettre l'autre moitié dans l'enveloppe.)*

*(Elle compte sur ses doigts.)*

*(Elle enfonce à demi les billets dans l'enveloppe.)*

*(Elle retire les billets de l'enveloppe.)*

*(Elle met cinq billets dans sa poche et glisse les cinq autres dans l'enveloppe.)*

*(Elle va pour mouiller la partie gommée de l'enveloppe, puis elle s'arrête.)*

*(Elle va, de nouveau, pour mouiller l'enveloppe et s'arrête encore.)*

*(Elle retire à demi les billets qui sont dans l'enveloppe.)*

*(Elle retire les billets de l'enveloppe et les compte ; elle en tient un, ouvert, qu'elle regarde.)*

*(Elle glisse dans sa poche quatre billets et met le dernier billet dans l'enveloppe.)*

*(Elle mouille l'enveloppe, puis elle s'arrête.)*

*(Elle cachète l'enveloppe.)*

*(Lisant l'adresse qui est écrite sur l'enveloppe.)*

*(Elle cherche dans sa poche, elle en tire une lettre.)*

*(Parcourant des yeux la lettre.)*

*(Elle décachète l'enveloppe et elle en retire le billet.)*

*(Elle montre le billet de mille francs.)*

*(Elle met le billet dans sa poche et déchire l'enveloppe.)*

*(Appelant à la cantonade.)*

*(À elle-même.)*

## UNE DAME

Il faut pourtant lui envoyer tout ça !... J'ai déjà un peu tardé même... C'est une somme, vingt mille francs... Enfin, le jour où je me suis engagée, je n'ai consulté que mon coeur, et j'ai bien fait... Oui... oui, j'ai bien fait... Gaston était dans un tel état ! Sa mère était condamnée par toute la Faculté !... Alors, j'ai pris le docteur à part, et, dans un élan, je lui ai dit : « Docteur, si vous la sauvez, ma fortune est à vous !... » Ma for-

5

tune, c'est-à-dire mes économies, soit vingt mille francs ; c'est encore  
 gentil ! Oui, j'ai fait comme ça !... Sa mère, c'est ma belle-mère, je le sais  
 bien... je le sais trop bien !... Mais que voulez-vous ? Ça été plus fort que  
 moi : un bon mouvement, là et il n'y a plus de raison qui tienne !... Or,  
 10 savez-vous ce qu'il a fait, le docteur ? Eh bien... Eh bien, oui... il l'a sau-  
 vée !... Ça vous paraît invraisemblable... à moi aussi, mais le fait est là...  
 ou plutôt c'est elle qui est là, en chair et en os, surtout en os ! Elle a re-  
 commencé à me faire des scènes, donc elle existe !... Je n'ai plus qu'à  
 m'exécuter. C'est tout de même une somme, vingt mille francs... Ai-je  
 15 bien le droit de disposer de tant d'argent ?... Cela représente mille  
 francs de rente... Il y a des familles entières qui vivent avec moins que  
 ça !... Qu'est-ce que dira mon mari, quand il saura ce que j'ai fait ?... Je  
 sais bien que le motif... mais enfin, il dira : « Ton bon coeur t'a empor-  
 tée trop loin ! » Oui, il dira quelque chose comme ça, et il aura raison...  
 20 Nous sommes mariés sous le régime de la communauté... la moitié de  
 cette somme lui appartient... je ne puis pas en disposer... Plus je réflé-  
 chis, plus je vois que je serais dans mon tort... Je vais mettre ma part,  
 voilà tout... Dix mille francs... Oui, dix mille francs, c'est encore très  
 convenable... toutes les femmes n'ont pas dix mille francs d'économies,  
 25 j'en connais... Oui, le docteur trouvera les choses bien faites... C'est cor-  
 rect. Je suis même sûre qu'il ne reçoit pas tous les jours dix mille francs  
 d'honoraires... Il est vrai que ce ne sont pas absolument des honoraires,  
 mais enfin, il faut être pratique : combien a-t-il fait de visites ? Deux...  
 quatre... huit... dix... Oui, dix. Eh bien, ça met la visite à mille francs !...  
 30 Quelque riche qu'on soit, tout le monde ne paie pas son docteur un tel  
 prix ! C'est un bon métier que celui de médecin ! Enfin, il a rendu ma  
 belle-mère à la santé... il n'y a pas à dire... Il est vrai que le premier jour  
 de sa convalescence, elle a été d'un... belle-mère !... Je n'en ai pas dormi  
 de la nuit ! Il y a tant de gens qui seraient heureux avec la moitié de  
 35 cette somme !... Vraiment, si je croyais que cinq mille francs lui pa-  
 russent suffisants... comme cela me semble à moi, d'ailleurs... je les lui  
 enverrais sans regret... Cela porte la visite encore à cinq cents francs.  
 C'est plus que raisonnable !... Eh bien, ma foi ! C'est entendu !... Là !  
 Maintenant !... C'est égal ! Je ne me vanterai même pas de ce que je fais  
 40

là... On se moquerait de moi. Mais oui, on se moquerait de moi, car, enfin, on ne peut pas dire qu'il l'a sauvée... On n'est pas un sauveur quand on guérit un rhume !... Ils ont beau leur donner un tas de noms ! Mais au fond, qu'est-ce qu'elle avait ? Un gros rhume... pas autre chose ! Eh bien, guérir un rhume, ça n'est pas sauver les gens !... Non, je veux bien<sup>45</sup> être bonne, mais je ne veux pas être... ridicule... Jamais, je ne lui paierai cinq cents francs la visite pour avoir guéri un rhume, pour avoir fait quelques ordonnances illisibles... avec du laudanum... Tout le monde peut ordonner du laudanum... Les médecins à trois francs la visite ordonnent du laudanum... Et je lui envoie cinq mille francs pour ça !... Ce-<sup>50</sup> pendant, sans lui, elle eût peut-être été plus malade... mais c'est son caractère qui la rend malade... Jamais on n'a vu un caractère pareil... Elle me fait une existence !... C'est moi, oui, c'est moi qui finirai par tomber malade et pour de bon... et, alors, ce ne sera pas elle qui promettra sa fortune au médecin pour me sauver ! Je la connais !... Mille francs !...<sup>55</sup> Ses visites ordinaires sont de vingt francs... Avec ce billet, elles monteront à cent francs... Parfaitement ! Et personne ne pourra y trouver à redire ! Cette fois, par exemple... Ah ! Oui, cette fois, il n'y a plus à y revenir ! Là ! « Monsieur le docteur Christophle, rue de Médicis, n°8... » C'est bien cela... rue de Médicis, n°8... Oui, il demeure dans la maison<sup>60</sup> que j'ai apportée dans la communauté... ma dot... À propos de cette maison, que me disait donc le gérant, ce matin ?... Il m'a remis une lettre des locataires du deuxième... au-dessus du docteur... et il m'a dit que le docteur avait, sans autorisation, fait abattre une cloison dans son appartement... Oui, c'est bien cela... et, que cette démolition faisait men-<sup>65</sup>acer ruine à l'immeuble... Mon Dieu !... Mais, je l'ai, la lettre des locataires du deuxième... Voyons donc !... Ah ! La voici ! « Plancher de chambre à coucher englouti dans l'appartement du docteur... obligés d'aller demeurer à l'hôtel... Six mois pour faire réparations nécessaires... » réparations nécessaires... et ils concluent en demandant « dix<sup>70</sup> mille francs de dommages- intérêts ! » Ah ! Non !... Ah ! Bien, ce n'est pas nous qui paierons ça !... C'est trop fort !... Comment ! Ce docteur... Non content d'exiger des sommes comme celles-là pour des visites... que je ne veux pas qualifier, il fait encore écrouler des appartements !...

Par exemple ! Antoinette... Mon paletot et mon chapeau !... Je vais de ce  
pas chez mon avoué, et c'est ce docteur qui les paiera ces dix mille  
francs de dommages- intérêts !... C'est bien le moins !...